

Ne soyez pas trop pessimistes, on ne vous le pardonnerait pas. Dites qu'il y a de la bronchite avec une poussée congestive, qu'il y a à craindre qu'il n'apparaisse quelque chose plus tard, mais que tout peut s'arranger et suivez votre malade. Il guérit. Allez-vous faire un bon pronostic ? Attendez. Sans doute il sera meilleur et si l'examen des crachats et si l'intra-dermo-réaction sont négatifs, mais attendez encore : il peut y avoir là une lésion éteinte, un vieux foyer scléreux ou ganglionnaire. C'est un lieu de moindre résistance, un point qui reste suspect, bien qu'il semble dépourvu de virulence.

Il faut donc surveiller votre malade et le traiter, non pas comme un phthisique, assurément, mais comme un candidat à la phthisie. Un sommet de poumon où l'on constate une mauvaise circulation est plus propre qu'un autre à se tuberculiser.

Instituez donc une bonne hygiène ; faites vivre l'enfant à la campagne, à l'air, donnez-lui une alimentation saine, évitez-lui les fatigues. Comme médicaments, prescrivez d'abord quelques balsamiques, puis administrez de l'huile de foie de morue et plus tard de l'arsenic. N'oubliez pas qu'une gymnastique suédoise bien comprise contribuera au développement physique de l'enfant et à l'élargissement de son thorax.



*Parce que les hommes commencent à voler dans les airs, il ne faut pas, pour cela, que chacun se croie un aigle.*

*Pour être civil et parfait médecin, il faut être juste, bon, généreux, discret et plein de tact.*

*Rappelez-vous toujours cette maxime de la sagesse antique : Tout comprendre, c'est tout pardonner. Appliquez-vous toujours à trouver les raisons secrètes des mouvements humains, bons ou mauvais.*